

RAPPORT D'ÉVALUATION

École supérieure d'art Pays Basque

Évaluation des formations

- Diplôme national d'art (DNA), option Art

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2020-2021

VAGUE B

Évaluation réalisée sur la base de dossiers déposés le 04/01/2021

Rapport publié le 17/11/2021



Pour le Hcéres¹ :

Thierry Coulhon, Président

Au nom du comité d'experts² :

Georges Schambach, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

Présentation de l'établissement

L'École supérieure d'art Pays Basque (ESAPB) est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), sous tutelle du ministère de la Culture. De création récente (vote du 22 décembre 2016), elle est née de la fusion de l'École supérieure d'art des Rocailles (Biarritz) et de l'École d'art de Bayonne (centrée alors sur les pratiques plastiques amateurs), institution d'art parmi les plus anciennes de France et organisme culturel de la Communauté d'agglomération Pays Basque.

L'ESAPB propose des formations de niveau supérieur: un diplôme national d'art (DNA) option *Art*, proposé sur le site de Biarritz, et deux classes préparatoires, basées sur Bayonne (une en art et l'autre en design). Des ateliers de pratiques plastiques amateurs se déroulent également à Bayonne.

Inscrite dans une dynamique régionale, l'ESAPB est membre du Grand Huit, réseau des écoles supérieures d'art publiques de Nouvelle Aquitaine. Son implication au niveau régional est remarquable, d'une part par ses ateliers de pratiques plastiques amateurs, et d'autre part, par son engagement dans deux dispositifs pédagogiques spécifiques, en amont des formations supérieures: les « classes à PAC » (projets artistiques culturels) et « école et cinéma ».

Fiches d'évaluation des formations

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Diplôme national d'art, option *Art* – conférant grade de licence

DIPLÔME NATIONAL D'ART OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE LICENCE

Présentation de la formation

Le diplôme national d'art (DNA) option *Art*, mention *Industries culturelles* de l'École supérieure d'art Pays Basque (ESAPB) est une formation en trois ans proposée sur le site de Biarritz.

Progressive, cette formation est ancrée dans les fondamentaux techniques et plastiques en 1^{ère} année et ouvre progressivement sur les questions méthodologiques et contextuelles, pour permettre aux étudiants, d'acquérir en fin de cycle l'autonomie nécessaire à la réalisation d'un projet personnel pensé en lien fort avec les mutations contemporaines, et témoignant d'une bonne maîtrise de l'articulation pratique/théorie.

Analyse

Finalité

La finalité première de l'établissement est d'offrir aux étudiants un 1^{er} cycle solide permettant au plus grand nombre de poursuivre leurs études en 2^{ème} cycle.

Le DNA option *Art*, mention *Industries culturelles* vise à former les étudiants pour répondre aux bouleversements du monde de l'art et plus largement du champ culturel dénommé par les anglophones les « *Creative Industries* ». La formation dresse le constat analytique d'un contexte nouveau pour l'artiste du XXI^{ème} siècle dans ses multiples dimensions sociétales et environnementales (fractures sociales, changement climatique, migrations, crise sanitaire) et spécifiquement interrogées par le phénomène des « radicalités nouvelles ». Le cursus encourage les étudiants à « appréhender de nouveaux lieux, de nouveaux territoires, en particulier investis par l'image, la mise en réseau et la numérisation des données ». Loin d'être une formation centrée uniquement sur le numérique, le cursus assume le caractère généraliste de son approche dans une démarche d'ouverture constante aux différents moyens d'expression plastique. Cependant, le descriptif de la formation ne propose pas de définition de la notion des « industries culturelles », ce qui, pour une mention portant cette dénomination, est pour le moins curieux.

Au lieu d'encourager l'insertion professionnelle à l'issue du DNA, l'école met l'accent sur la poursuite d'études en 2^{ème} cycle, pour l'instant dans un autre établissement puisqu'aucun diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) n'est proposé dans l'école. Depuis la création du nouvel établissement ESAPB, une réflexion est en cours afin de créer un programme de 2^{ème} cycle. L'école organise un événement informel annuel de rencontres étudiants-diplômés afin de créer des réseaux et des échanges d'information autour de l'orientation.

Positionnement dans l'environnement

L'ESAPB déploie son offre de formation, au niveau départemental (Pyrénées-Atlantiques), et plus précisément dans la Communauté d'agglomération Pays basque, de manière très variée compte tenu de son histoire. En effet, l'école de Bayonne visait principalement la pratique libre de l'art et non la professionnalisation par le truchement d'un cursus structuré. Cette composante de l'école vise un public de jeunes et d'adultes, tout en s'inscrivant comme un acteur culturel privilégié dans le champ de l'enseignement obligatoire. Cette ouverture vers les publics scolaires permet également à l'école de jouer un rôle important dans la préparation des futurs candidats au concours d'entrée. Ce dernier a la particularité d'être commun aux trois formations de l'établissement (DNA, « classe Prépa Art » et « classe Prépa Design »).

L'établissement a l'ambition de prendre sa part dans le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche sur le territoire, en lien avec les autres établissements d'enseignement supérieur. Par ailleurs, les écoles d'art publiques de la Région Nouvelle-Aquitaine se sont constituées en un réseau régional par la création de l'association Le Grand Huit. Si le travail de communication entre ces établissements porte ses fruits, le réseau doit encore rendre plus concrète la collaboration effective entre écoles.

Créé en 2008, le DNA s'inscrivait historiquement dans une volonté de compléter la dynamique du Plateau Image de Biarritz, rassemblant une médiathèque, un conservatoire, un centre chorégraphique, une salle de cinéma Art et Essai et deux structures d'enseignement supérieur (brevet de technicien supérieur -BTS). Grâce à cette inscription dans un environnement varié, des activités transversales ont pu être proposées aux étudiants de l'ESAPB dès sa création. Au sein du Plateau Image, l'ESAPB entre en partenariat avec les filières d'enseignement supérieur comme le BTS *Audio-visuel Biarritz*. Cette ouverture générée par ces partenariats et les actions transversales, demande à l'étudiant de confronter les défis des industries culturelles au « risque d'une standardisation de la création par la massification ».

Au niveau régional, une convention de coopération a été adoptée entre l'ESAPB et l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux (EBABX) afin de proposer un environnement de collaboration harmonieux et une reconnaissance mutuelle des spécificités de chaque établissement : ces échanges se jouent tant au niveau de l'information vis-à-vis des futurs candidats (journées portes ouvertes, salons étudiants, etc.) que de la circulation des enseignants et étudiants entre les deux établissements.

Au niveau national, une collaboration, moins structurée, a également été mise en place avec l'école supérieure des beaux-arts Montpellier Contemporain (stages, *workshops*, etc.). L'école est associée à une initiative des classes préparatoires, l'Association nationale des prépas publiques aux écoles supérieures d'art (l'APPEA) ainsi qu'à l'Association nationale des écoles supérieures d'art et de design (ANdÉA). Pour le recrutement, l'école se prépare à intégrer la plateforme nationale, Parcoursup. Ce dispositif a été reporté de deux ans, d'une part à cause de la crise sanitaire, d'autre part en raison de l'importance que revêt actuellement l'entretien individuel pour l'entrée à l'école.

D'un point de vue de la recherche, et bien que ne bénéficiant pas de la présence d'un cursus de 2^{ème} cycle, l'ESAPB a pu mettre en place des collaborations très riches, comme celle avec l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) du Centre Pompidou. Par ailleurs, l'école organise chaque année un séminaire de recherche animé par un philosophe et historien de l'art de renommée internationale, grâce auquel les étudiants peuvent bénéficier d'une immersion intense dans la pensée critique d'un auteur dont la démarche traverse de nombreux champs du savoir et des époques. De plus, l'école organise des journées d'étude « Un artiste / Un parcours », donnant l'occasion d'une rencontre directe entre un artiste de renom et les étudiants. Enfin, la pratique de l'écrit par les étudiants est envisagée en dernière année de DNA en guise de sensibilisation à la recherche : cet exercice vise déjà à préparer les étudiants à la rédaction d'un mémoire de DNSEP.

Grâce à ses partenariats, l'ESAPB a la possibilité de s'appuyer sur un très grand nombre de structures de natures diverses (arts plastiques, musique, technologies culturelles, théâtre, cinéma d'art et d'essai) : les dispositifs pédagogiques qui s'y insèrent sont de nature à la fois collective et individuelle. Ces échanges démontrent une indéniable volonté d'ouverture vis-à-vis du tissu culturel régional mais, de l'aveu de l'établissement, mériteraient une structuration plus grande par la mise en place de conventions que le comité du Hcéres ne peut qu'encourager.

En l'absence de cursus de 2^{ème} cycle, les relations avec les établissements supérieurs étrangers restent extrêmement limitées : cette dimension est assurément le point faible du positionnement de l'établissement car des dynamiques internationales sont possibles et souhaitables dès le 1^{er} cycle, même si elles se déploient davantage en 2^{ème} cycle. L'école cultive des partenariats avec le Centre international de culture contemporaine Tabakalera de San Sebastián (ville proche géographiquement, appartenant au territoire transfrontalier Basque franco-espagnol), avec l'Université de Kassel en Allemagne, et en dehors de l'Union européenne, avec l'Argentine par l'Institut Français. Elle a créé des dispositifs d'échanges avec des présentations par des artistes reconnus internationaux, et la visite d'une délégation japonaise d'enseignants.

Organisation pédagogique

Le programme pédagogique se déploie de manière structurée sur les trois années du DNA : les cours théoriques, techniques et artistiques visent à constituer un ensemble complémentaire dans la formation. Compte tenu de l'histoire de l'école et du choix de la mention *Industries culturelles*, on comprend l'accent mis sur les différents *medium* (vidéo, numérique, photographie, etc.). Cette approche à la fois multimédia et pluridisciplinaire de l'image est complétée par des incursions dans des domaines spécifiques de la création plastique (peinture, sculpture, etc.) et par des *workshops* très variés, des stages, des conférences, des rencontres. L'école ne manque pas non plus d'organiser des moments d'ouverture avec des expositions dans la galerie de l'ESAPB.

La 1^{ère} année se concentre sur des techniques et des fondamentaux. La 2^{ème} année s'adresse aux questions méthodologiques, l'autonomie ainsi que le travail collectif. La 3^{ème} année crée l'environnement pour l'aboutissement du projet de diplôme tout en transmettant à l'étudiant l'importance de l'argumentation et l'inscription du travail personnel comme recherche dans un paysage culturel. La formation s'inscrit dans le

système de crédits ECTS et un contrat d'études établit le programme indiquant clairement à l'étudiant les acquis attendus.

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) résume les aspects de la formation sous les catégories suivantes: création, techniques, communication et transmission. Elle décrit des débouchés professionnels dans le milieu de l'art, du design, de la communication et du multimédia sous les codes du « Dessin d'art appliqué au stylisme et au design » et des « Arts appliqués à la communication et à l'audiovisuel » tout en indiquant les codes fiche ROME: B1101 (création d'arts plastiques) et E1205 (réalisation multimédias). Elle identifie de manière explicite des débouchés professionnels pour les diplômés dans des départements de Recherche & Développement (RD), design, et communication en entreprise.

En complément des cours magistraux et du travail en atelier sont organisés des interventions d'artistes invités, des voyages pédagogiques (Madrid, Venise, Kassel...), des *workshops* et des ateliers transversaux, y compris du travail en groupe, entre pairs. Ces initiatives ouvrent les horizons vers une culture de la recherche. Cet ensemble pédagogique correspond à la finalité de la formation et est présenté de manière satisfaisante.

L'école ne propose pas de validation des acquis de l'expérience (VAE) ni de validation des études supérieures (VES). Pour l'accessibilité aux étudiants en mobilité réduite, l'école est aux normes nationales depuis 2008 et l'a confirmé en situation réelle avec le succès d'intégration d'une étudiante en fauteuil roulant.

Si la place de la langue anglaise est prépondérante dans le paysage mondial de l'art contemporain et est bien intégrée dans la formation sous forme de cours dédiés, on peut regretter que l'école n'ait pas fait le choix d'ouvrir un enseignement, fût-il optionnel, en espagnol (ou en basque) afin d'instaurer une dynamique transfrontalière intra-européenne compte tenu de sa position géographique et culturelle. Bien que les petits effectifs ne favorisent pas des initiatives de ce genre, elles pourraient être ici des outils intéressants à mettre en œuvre pédagogiquement, précisément en lien avec la thématique de la mention et sa visée à contrarier la normalisation culturelle et donc linguistique.

La place du numérique est inscrite du début à la fin du cursus, soutenu par un équipement de pointe. Du traitement d'image vers des stations dédiées au « green screen » (les écrans verts des plateaux de tournage permettant les incrustations d'images en temps réel) aux dispositifs de « motion capture » (capture de mouvement), ou bien encore au support des technologies de l'information, l'environnement technologique proposé au soutien des projets des étudiants est appréciable et cohérent avec les normes professionnelles des industries culturelles. L'école est innovante avec son programme d'équiper tout étudiant dès son arrivée d'un ordinateur portable doté d'un bouquet de logiciels bureautiques et créatifs. Cette initiative répond directement à un souci d'équité sociale d'accès aux technologies numériques et aux dynamiques de travail ambulant. L'école maintient une chaîne *YouTube* où sont disponibles des vidéos tutorielles, des enregistrements de conférences et des restitutions d'ateliers et *workshops*.

Les admissions d'étudiants sont stables et volontairement limitées à un petit nombre.

On peut néanmoins s'interroger sur le parcours des étudiants à l'issue de ce DNA : l'approche, à la fois généraliste et orientée vers un enseignement pluridisciplinaire sur l'image, semble en rester au stade expérimental sans donner aux étudiants la possibilité de se spécialiser en fin de cycle. Ce choix assumé se traduira nécessairement par une orientation principale vers un 2^{ème} cycle de DNSEP option *Art*, sans pouvoir prétendre entrer directement dans un 2^{ème} cycle plus spécialisé à l'étranger.

Pilotage

Les équipes pédagogiques, administratives et techniques sont bien définies et complètes. Régies par un système de transversalité, elles sont amenées à œuvrer dans tous les domaines de formation de l'école. Pour l'ESAPB, il est primordial d'être disponible tout au long du cursus des étudiants. Chaque formation dispose de son propre secrétariat « pédagogie et vie scolaire ». L'école admet des manques et des nécessités d'amélioration: besoins de communication et de documentation, sur les partenariats, la recherche et les questions internationales. Elle tente aussi de préfigurer un DNSEP en son sein et a missionné une personne pour cela depuis le 1^{er} septembre 2020.

L'équipe administrative, composée de huit agents, regroupe les fonctions administratives et financières, mais également celles liées à la scolarité, la communication et la documentation. L'équipe technique, composée de neuf agents, assure la maintenance des bâtiments, la gestion du matériel informatique et audiovisuel, et contribue à la pédagogie par des apports techniques spécifiques. Ces équipes de fonction support sont relativement modestes mais semblent être suffisantes pour la taille de l'école.

Lors la création de l'ESAPB en 2017 les équipes et les sites de formation ont été conservés. L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) en devenir (mise en fonctionnement fixée au 1^{er} janvier 2021) a déjà

créé des postes (gestionnaire administratif et financier en 2017, chargé de communication en 2018 couplé à la mission de documentation déjà présente, et responsable administratif et financier depuis 2020).

L'école a pour équipe pédagogique nombre d'enseignants, d'artistes et d'intervenants, de statuts divers (CDI, CDD, vacataire, stagiaire ou invité). Cette équipe est conduite par la direction de l'établissement et le conseiller artistique. Ce dernier, membre du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche artistiques et culturels (CNESERAC) est en charge de différentes missions éducationnelles et organisationnelles de l'ESAPB. Entre 2015 et 2021, l'équipe n'est pas restée stable mais les enseignements structurant la formation, en grande partie oui. On notera quelques changements à la marge nécessitant des recrutements, et en particulier vers 2018 pour renforcer le programme engagé, tant sur le plan théorique que pratique (peinture, image en mouvement, histoire et actualité de l'art contemporain en année 1 et 2). Les enseignants ne sont pas cloisonnés dans un type de formation et peuvent engager des passerelles sur la totalité de l'ESAPB. En effet, sur les 31 enseignants, 11 travaillent en 1^{er} cycle en option *Art*, 15 dans la classe préparatoire et 19 assurent des ateliers de pratiques amateurs.

Le statut d'artiste invité a une valeur particulière à l'ESAPB puisqu'il est placé au cœur de la pédagogie et de l'année scolaire (présence au séminaire, aux bilans semestriels et en capacité de délivrer des crédits ECTS). Entre 2015 et 2020, quatre à cinq artistes aux profils très variés sont invités chaque année, répartis entre les 3 années du cursus. Les interventions initialement prévues pour 2019-2020 ont été reportées ou restreintes en raison de la crise sanitaire. Depuis la création de l'école, des séminaires, des conférences et des journées d'étude (pouvant s'étendre sur une semaine) sont organisés, intégrant des intervenants extérieurs professionnels.

Les étudiants sont représentés dans les instances (élections collégiales, pour être délégué de classe ou pour être représentant de l'ANDÉA par exemple). Le bon fonctionnement de l'école est assuré par des dispositifs de concertation réunissant tous les acteurs de l'établissement incluant l'autoévaluation de l'ESAPB. La commission de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante (CRPVE) se réunit une fois par trimestre et des réunions plénières ont lieu deux fois par an ou plus selon les besoins étudiants.

Le contexte transitoire vers un EPCC crée des besoins spécifiques de concertation, renforcés en raison de la situation sanitaire.

L'ESAPB est, certes, une école en transition, mais ne met pas de côté les acteurs actuels et futurs de son fonctionnement. Des étudiants aux équipes, ils semblent tous en communication directe et indirecte pour améliorer la vie au sein de l'école. Au cours de ces cinq dernières années, un changement progressif mais certain se fait sentir.

L'évaluation des étudiants se fait par délivrance de crédits ECTS et l'année académique est divisée en deux semestres indépendants et nécessite l'obtention de 60 crédits ECTS.

Résultats constatés

L'attractivité de l'école se fait sentir par la diversité de provenance éducationnelle, géographique et sociale des étudiants. De plus, depuis 2015, le nombre d'inscrits au concours d'entrée a été constamment à la hausse, passant de 74 personnes au nombre significatif de 115 en 2020 et ce malgré les conditions de la pandémie de la Covid-19. Cette croissance s'explique par une révision de la stratégie de communication de l'école et le recrutement, en 2018 d'un chargé de communication. Avec l'accroissement de l'effectif d'inscrits au concours, le taux d'admission a baissé, rendant l'école légèrement plus sélective: de 48,8 % d'admis en 2015, il passe à 25,3 % en 2020.

À presque parts égales, les étudiants viennent du Pays Basque franco-espagnol et des autres régions (17 du Pays Basque et 18 d'ailleurs en 2020). 43 % d'entre eux sont boursiers. Ces chiffres s'opposent à ceux de 2015 qui étaient déséquilibrés (5 étudiants provenant du Pays Basque contre 22 d'ailleurs). Sur les cinq dernières années, la provenance des étudiants par leur baccalauréat d'origine est stable mais donne lieu à une observation : le baccalauréat littéraire est prédominant. Par exemple en 2020, 27 étudiants en étaient issus, 7 avaient un baccalauréat économique et social (ES) et 2, un baccalauréat sciences et technologies du management et de la gestion (STMG). On notera également la forte représentation des femmes par rapport aux hommes dans la totalité du cursus, passant de 63 % (soit 32 sur 51) en 2015 à 71,4 % (soit 40 sur 56) en 2020. L'équipe pédagogique regrette ce déséquilibre. Le comité ne peut qu'encourager l'établissement à y remédier dans les délais les plus brefs.

L'ESAPB ne possède pas de cursus de 2^{ème} cycle mais affiche un taux de réussite au DNA de 100 % depuis l'ouverture de l'école. Pourtant, le taux de réussite réel en 1^{er} cycle est légèrement moins élevé si l'on prend en compte les cas de redoublement, d'abandon ou de réorientation (facteur variable selon les années). Ainsi, pour la promotion 2017-2020, ce taux de réussite est de 82,35 %.

S'agissant des débouchés de la formation, l'ESAPB n'exclut pas une possible insertion professionnelle directe suite au DNA mais ne met pas en œuvre les instruments minimaux pour la rendre concrète. Depuis la fusion des deux structures de Biarritz et Bayonne, l'accompagnement et l'orientation des étudiants sont pourtant devenus des axes forts du projet pédagogique, appliqués également aux classes préparatoires. C'est de manière individualisée que chacun est aiguillé, par un enseignant, dans la cohérence de ses choix et de son parcours futur (accompagnement plus poussé en 3^{ème} année). À ce titre, l'équipe pédagogique se tient informée des offres de formation extérieures. Sur ce point, l'ESAPB tente de rester à des jauges maximales de classe d'environ 20 étudiants pour faciliter les échanges entre professeurs et étudiants.

À partir de 2015, un événement propre à l'ESAPB, « la journée des anciens », invite à l'échange simple entre étudiants et diplômés de diverses formations. Ces journées ouvrent sur la compréhension des spécificités d'autres établissements même s'il s'agit d'un diplôme homologué. À partir de 2017, par la constitution du réseau Le Grand Huit entre les écoles d'art publiques de Nouvelle-Aquitaine, l'identification des formations présentes sur le territoire est simplifiée et ouvre la voie à des partenariats et des rencontres. Les étudiants sont alors en contact avec des professionnels du domaine en particulier lors de l'initiative des journées « un artiste/un parcours ».

Par ces actions, l'ESAPB favorise la poursuite d'études plutôt qu'une entrée dans le monde du travail ou l'arrêt complet d'activité. Le comité rappelle que le DNA doit permettre aux étudiants diplômés de choisir entre une poursuite ou une insertion professionnelle, c'est-à-dire de les doter de compétences adéquates à ces deux objectifs. Sur 14 étudiants en 2020, 12 ont continué en 2^{ème} cycle. Ces données sont le résultat d'un recensement auprès des anciens étudiants de DNA. Cependant, ces mêmes données n'indiquent qu'à court terme les perspectives d'avenir engagées des étudiants. Elles n'intègrent aucune information quant à l'après DNSEP ou concernant les personnes quittant l'école suite à la prépa ou en cours de cursus. Un chantier de réflexion est en cours pour un observatoire d'insertion professionnelle à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine. D'autres actions, tel qu'un formulaire en ligne lancé en septembre 2020 montrent l'ambition de l'école de faire perdurer ses efforts sur ce sujet.

Conclusion

Principaux points forts :

- La préparation des candidats locaux au concours d'entrée.
- La cohérence et la progressivité du cursus.
- La haute qualité des séminaires sachant attirer des personnalités invitées de premier plan.
- Le numérique très bien soutenu matériellement et par l'encadrement des techniciens.

Principaux points faibles :

- Une option *Art* trop généraliste pour une mention *Industries culturelles*.
- Une insuffisante prise en compte de l'insertion professionnelle à l'issue du DNA.
- Un nombre trop faible de partenaires et de coopérations pérennes en dehors du territoire régional, notamment à l'international.
- L'inscription de l'école dans des réseaux locaux, régionaux et transfrontaliers trop peu développés et articulés.

Analyse des perspectives et recommandations :

Le DNA option *Art*, mention *Industries culturelles* constitue une formation implantée localement, qui cherche à s'inscrire plus largement régionalement, nationalement et à s'ouvrir plus significativement au territoire basque transfrontalier. S'il a su profiter des avantages de son histoire, notamment issus de la fusion avec une école de « pratique libre », ses liens remarquables avec l'enseignement secondaire et son inscription dans le milieu culturel régional constituent un atout indéniable, bien que cela mériterait d'être développé au niveau national et international (transfrontalier en particulier) pour une meilleure attractivité et un réel rayonnement.

L'orientation « industries culturelles » doit impérativement être clairement définie. Proposer une vision pour la place de la création artistique dans ces industries et travailler le lien avec les industries créatives pourraient constituer un véritable enjeu pour la mention. Cette approche favoriserait d'éventuelles insertions professionnelles à la sortie du 1^{er} cycle. L'école pourrait ainsi affirmer davantage sa singularité afin de se démarquer des autres cursus proposés par ses partenaires du Grand Huit. De même, l'organisation d'un 2^{ème} cycle lui permettrait de se projeter à l'international et de nouer des liens plus récurrents avec des partenaires européens et internationaux de premier plan.

L'ESAPB, dans son implantation culturelle importante et avec la création administrative récente de la communauté d'agglomération Pays basque aurait la possibilité de défendre la spécificité culturelle basque et même éventuellement la bascophonie. À cette fin, l'école pourrait davantage profiter de sa position géographique singulière et développer des projets transfrontaliers structurels avec le Pays Basque en territoire espagnol.

L'idée d'une fusion des sites de Bayonne et Biarritz par médium (et non par formation) permettrait de créer des espaces partagés et faciliterait un soutien technique ainsi que l'accès aux ateliers. Des espaces d'échange informel entre étudiants s'avèrent importants pour le sens du partage.

Les programmes Erasmus aideraient l'école à s'étendre au niveau international, sans attendre le lancement d'un DNSEP, et il serait souhaitable de voir comment les adapter aux étudiants du DNA.

Les échanges avec le BTS *Audio-visuel Biarritz* méritent d'être développés, une semaine en 1^{ère} année n'étant pas suffisante pour des échanges dynamiques entre les étudiants et créer de véritables synergies.

La mention *Industries culturelles* reste ambiguë et mal définie. Elle serait probablement mieux adaptée à un futur programme de 2^{ème} cycle, le DNA pouvant peut-être réintégrer la mention *Art*.

La communication interne comme externe pourrait être améliorée. La communication interne servirait à mieux transmettre les objectifs stratégiques de la direction aux enseignants et aux étudiants, et en parallèle, à mieux informer sur les initiatives enseignantes et les besoins étudiants. La communication externe, au niveau territorial, régional, national et international, devrait permettre une meilleure visibilité des atouts spécifiques de l'école pour renforcer son attractivité.

La professionnalisation doit être développée et permettre aux étudiants de bien saisir les possibilités de s'inscrire à leur sortie de l'école dans le monde du travail (statuts juridiques d'artistes, contrats, relations aux galeries, etc.).

Le départ du directeur artistique laisse un vide dans le développement des activités de professionnalisation et de partenariats. Ce pourrait être l'occasion d'un recrutement pour monter des partenariats transfrontaliers avec le Pays Basque espagnol et pour étendre le rayonnement de l'école au niveau international.

Les nouveaux partenariats structurels avec Donostia-San Sebastián pourraient par exemple nourrir plusieurs objectifs : la coopération transfrontalière intra-européenne, l'internationalisation extra-européenne, mais aussi le développement d'axes de recherche autour de l'identité basque et de la diaspora basque à l'échelle globale. L'identité culturelle (en anglais « *identity politics* ») devient en effet de plus en plus importante au niveau mondial dans la création artistique et dans l'enseignement supérieur.

Observations de l'établissement

Haut Conseil pour l'Évaluation de Recherche
et de l'Enseignement supérieur
A l'attention de M. Thierry Coulhon,
Président du HCÉRES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Biarritz, le 12 juillet 2021

Objet :

Observations sur le rapport
d'évaluation du HCÉRES

Campagne d'évaluation
2020/21 - Vague B

Dossier suivi par :

Joel Belouet
Chargé de communication
communication@esa-paysbasque.fr

Monsieur,

nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation établi par le HCÉRES et nous
vous en remercions vivement.

Par la présente, nous souhaitons néanmoins apporter les précisions suivantes :

Validation des acquis et de l'expérience (VAE)

A compter de septembre 2021, une VAE sera mise en place à l'échelle régionale par
le réseau des écoles d'art de Nouvelle-Aquitaine, *Le Grand Huit*, dont l'École
supérieure d'art Pays Basque (ESAPB) est membre. Répondant aux demandes de
qualification et de diplôme des professionnels de la création en art, design et
communication, l'association coordonnera pour ses cinq établissements les
échanges administratifs, inscriptions et délivrance des diplômes suivant les travaux
des candidats, certificats requis et toute action nécessaire au bon déroulé de la
procédure. Une commission de recevabilité sera constituée en décembre 2021. Pour
cette session, les candidats seront encadrés et accompagnés jusqu'au diplôme
conjointement par la directrice des études de l'École supérieure des Beaux-Arts de
Bordeaux et un artiste-enseignant de l'École supérieure d'art Pays Basque.

Parcoursup

Concernant l'intégration de notre établissement dans la plateforme Parcoursup,
nous tenons à souligner l'importance que revêt l'entretien individuel dans notre
processus d'admission. Ce point de vue ne fige pas pour autant nos modalités de
concours qui ont, depuis l'année scolaire 2019/20, doublement évolué avec d'une
part, la création d'un concours d'entrée commun à toutes les formations de l'école
(1^{re} année du 1^{er} cycle et classes Prépa Art et Prépa Design) et d'autre part, la
dématisation de nos épreuves en réaction à la crise sanitaire. Ces évolutions
ont eu pour effet d'ouvrir notre concours à un panel de candidats plus large et plus
nombreux et de faciliter l'accès aux épreuves et à l'entretien avec la mise en ligne
des sujets et l'usage de la visioconférence.

Précisions sur la « spécialisation »

À lire le rapport du HCERES concernant une spécialisation « image en
mouvement » à l'ESAPB, il nous semble opportun de rappeler que nous sommes
une école supérieure d'art et que notre DNA se veut résolument généraliste et
pluridisciplinaire. Nous nous distinguons en ce sens d'une école de cinéma ou d'une
licence universitaire de cinéma. Que ce soit la pratique, la technique ou la théorie,
cette orientation « image en mouvement » vient colorer notre approche de l'art
sans se substituer à des formations – telles que le BTS audiovisuel – qui sont
ouvertement professionnalisantes.

Cependant, nous restons particulièrement vigilants concernant l'orientation de nos
étudiants à l'issue de leur premier cycle et les accompagnons régulièrement vers
une poursuite d'étude en second cycle avec une spécialisation dans le domaine du

cinéma, que ce soit en France ou à l'étranger, en tant qu'auteur ou en tant que technicien.

Nous sommes également conscients de la nécessité d'intégrer davantage, et cela dès le DNA, une dimension professionnalisante à nos enseignements. Dans ce cadre, les partenariats existants avec les BTS audiovisuel et photo sont précieux et méritent d'être développés. Nous souhaitons amplifier ces échanges et expériences pédagogiques partagées. En outre, le développement d'un programme transfrontalier au cœur de notre projet d'établissement, objectif stratégique fixé pour les prochaines années, favorisera des suites de parcours spécialisées. En effet, nous envisageons de tisser des liens avec l'École de cinéma Elías Querejeta (EQZE), située au cœur du bâtiment de la Tabakalera à Donostia-San Sebastián, au côté de la cinémathèque Basque. Cette école spécialisée en cinéma propose trois cursus : conservation, programmation et réalisation.

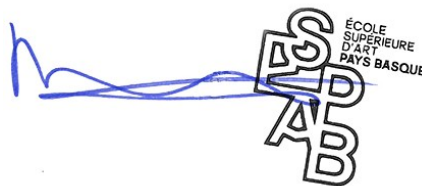
Parité étudiante homme / femme

Concernant la forte représentation des femmes par rapport aux hommes dans la totalité du cursus, nous affirmons que nous ne pouvons également que déplorer ce phénomène grandissant ; phénomène d'autant plus préjudiciable pour l'ESAPB étant donné ses petites jauges. Depuis l'ouverture de l'école en 2008, les équipes pédagogiques ont été vigilantes sur cet aspect et nous avons pu maintenir un équilibre sur les premières années.

Malheureusement aujourd'hui, la disproportion est telle entre les étudiantes et les étudiants qui s'inscrivent au concours, que nous ne pouvons obtenir un équilibre ; situation que vivent nombre d'écoles supérieures d'art en France. Pour information, cette année lors de nos admissions, 311 femmes se sont inscrites pour 98 hommes. Un développement de notre travail de communication externe permettrait à la fois d'informer un plus grand nombre et de diffuser nos spécificités de manière plus ciblée comme par exemple auprès des établissements du secondaire, renforçant ainsi l'attractivité de notre formation.

Pour conclure, nous remercions de nouveau le HCERES qui par son regard et ses recommandations, non seulement conforte le projet d'offre de formation mais également encourage notre établissement en pleine évolution d'asseoir ses grandes lignes stratégiques pour les six années à venir.

Delphine Etchepare
Directrice de l'École supérieure d'art Pays Basque



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)